

Psychologie Hylienne 2

Ecrit par LinkLeQuébécois

Introduction

Bon, par où commencer...

Et bien, je vous annonce en primeur qu'il s'agit de ma troisième fic comique. Ça fait depuis un an que j'avais commencé à l'écrire... donc je me suis dit tiens, finis-la ! C'EST UN ORDRE !

...

Mais bon, je tiens à noter que je n'ai absolument rien contre Link, même si il est au centre de mes histoires tordues : c'est un vrai modèle d'héroïsme et de force humaine, un Hylien aux yeux d'azur et à la chevelure d'or, à l'épée du noble chevalier et à la poigne du titan, un... ! Enfin, tout ce que je veux dire, c'est que Link est génial, mais qu'il faut bien tester les frontières de sa raison une fois de temps en temps. Voilà à quoi servent la majorité de mes fics.

Maintenant, faisons un petit résumé de Psychologie Hylienne, pour ceux qui ne l'auraient pas lu... Ganondorf avait un problème d'orgueil et n'arrivait pas à prononcer le nom du Héros du temps ; Link était fatigué d'aller à la rescousse de Zelda sans jamais rien recevoir en retour ; et Zelda était éprise d'une colère compulsive parce qu'elle était trop stressée et folle de Link. Bon, ces trois énergumènes ont rencontré la charmante psychologue Nayru qui les a *tousse* fortement bien *tousse* aidés. En fin de fic, ils se sont retrouvés au restaurant Chez Syracuse, mais il y a eu un petit malentendu et ils se sont quittés tous les trois avec colère.

Bon, tout le monde s'en souvient ? On est prêt à commencer ? Super. Allez, pendant que vous lisez ça, moi je m'en vais manger un pâté chinois.

PÂTÉ CHINOIS : Mets composé d'une couche de viande hachée, une couche de maïs en grains et une couche de pommes de terre pilées, le tout cuit au four. Ketchup au choix.

Heu...

...

Link, as-tu joué avec les fonctions de Word, par hasard ?

Link : Tu m'as dit que tu avais un problème parce que tu écrivais trop d'expressions québécoises dans tes fics (*C'est pas de ma faute si tu n'es pas internationale, ma vieille !*). Je t'ai installé un logiciel de définitions automatiques. Avec ça, à chaque mot québécois que tu dis, une explication s'affiche en bas ! Génial, non ?

Non Link, pas génial du tout. De un, je sais tout ce que tu penses, donc ne m'appelle plus jamais ta vieille ! Et de deux, enlève ça de mon ordinateur. Envouaye !

ENVOUAYE: Sorte d'onomatopée pouvant s'écrire de diverses façons qui incite à la vitesse, à la hâte. Synonymes : hâte-toi, dépêche-toi, etc.

Link ! Chu d'jà en masse tannée, fait qu'té mieux de t'en aller sinon j'te sacre sur la 20 !

TRADUCTION : Je suis assez agacée, alors tu ferais mieux de t'en aller sinon je te jette avec une certaine violence sur l'autoroute 20 qui est une autoroute passant sur la rive sud, plus précisément au Bas-St-Laurent qui est une région administrative du Québec située sous le fleuve St-...

LINK !

Link : D'accord, j'ai compris, je vais supprimer le logiciel... (*ma vieille !*)
Grrr. Je devrais te faire disparaître, mettre un Zora à la place, tiens.

Link : Bin si tu veux un Zora, je peux mettre mon masque zora et...

La ferme.

Chapitre 1 : Une Chevy 1957 et une pizza durement gagnée

Link : Allez... allez... ooooooh ! Tu l'avais presque !

Ganondorf : Je sais, je sais.

Link : Dépêche-toi, il te rattrape !

Ganondorf : Attends un peu, qu'est-ce que je dois prendre, déjà ?

Link : Le grappin, abruti ! Le grappin !

Ganondorf : Ah ouais, c'est vrai.

Link : Tire-lui sur la langue ! Vite !

Ganondorf : Raté...

Link : Dépêche-toi ! Cours plus vite, rattrape-le !

Ganondorf : Je sais, je fais ce que je peux...

Link : Dépêche ! Il va s'envoler !

Ganondorf : J'avais remarqué...

Link : Eeeh tu l'as encore raté !

Ganondorf : Je sais...

Link : Prends les flèches, là-bas !

Ganondorf : JE SAIS !

Link : Mais vas-y, qu'est-ce que tu attends ?

Zelda (arrive) : Salut les gars, qu'est-ce que vous faites ?

Ganondorf : Il m'a frappé ! Aah ! Il m'a frappé !

Link : Il t'a frappé ! Vas-y, tire-lui dessus !

Zelda : Oh, Link, tu essaies de faire passer The Wind Waker à Ganon ? Bonne chance.

Comme la charmante Zelda nous a permis de le comprendre, Link et Ganondorf étaient assis sur le sofa devant la télévision. La manette GameCube entre ses doigts crispés, notre cher Seigneur du Malin essayait tant bien que mal de battre le boss Gayla... et de supporter les hurlements de Link qui lui criait quoi faire.

Link : Attention aux minis Gayla ! Ils vont t'avoir ! Cours, abruti !

Ganondorf : Je cours, JE COURS !

Zelda : Les gars, ça vous dit que je commande une pizza pour ce midi ?

Link : Ce serait trop sympa, ma belle. Et je vais payer, ça fait plaisir.

Zelda (surprise de s'être fait appeler ma belle) : Heu... merci, c'est gentil...

Ganondorf (toujours rivé sur son jeu) : Je vous rappelle quand même notre dispute au resto, il y a deux jours !

Link : Bah, laisse tomber, Ganon. Je sais que, depuis notre dernier repas au restaurant, nous nous sommes un peu trop énervés... surtout Zelda et moi. Mais, c'est du passé. Il faut recommencer à neuf et... RAAAH TU VOIS ?! IL T'A EU !

Télévision : Tanananaaaa... Game Over.

Ganondorf (jette la manette GameCube sur le sofa) : Je viens avec toi, Zelda.

Manette GameCube (rebondissant sur le sofa) : PAF !

Link (recevant la manette sur le nez) : AÏE ! Attendez-moi, au moins !

Nos trois Hyliens favoris enfilèrent donc leurs manteaux d'hiver (oui oui, les changements de saison sont assez brutaux dans ce coin du pays) et sortirent du petit appartement de Ganondorf (avec vue sur trente kilomètres de terrain vierge). Link fit tout à coup un mouvement victorieux, fourra la main dans sa poche et s'empara de son superbe... démarreur à distance.

Démarreur à distance : BIP BIP !

Link : On devrait aller chercher la pizza au restaurant "Gaston le croûton", ce sont les meilleurs du coin.

Zelda : Oh oui, tu as raison. Bon... où est ta voiture, Link ?

Link : Heu... là où je l'ai laissée la dernière fois.

Bien que l'appartement de Ganondorf soit petit, son parking, lui, est immense : une magnifique patinoire de cinquante mètres carrés, recouverte par trente-deux monticules de neige pouvant chacun cacher une voiture.

Zelda (sort un chronomètre) : Vite ! Après avoir utilisé les flèches de feu, tu as 4 minutes pour trouver le coffre contenant la voiture ! Tu as trente-deux monticules de neige à fouiller, alors dépêche-toi ! Utilise la feuille Deku pour souffler la neige et les bottes de fer pour ne pas glisser et la Mélodie des Pêcheurs à l'ocarina pour appeler cinquante poissons à ta rescousse et...

Link (lui arrache le chronomètre des mains) : Tu sais ce que je vais plutôt faire ? Je vais me rendre compte que la voiture est stationnée juste au bord de la rue, là-bas. Allez, venez vous deux.

Donc, après avoir calmé Zelda et la folie des jeux vidéo qui s'emparait d'elle, les trois compagnons entrèrent dans la Chevy 1957 vert émeraude (évidemment, puisque c'est la voiture de Link, elle n'allait pas être fuchsia quand même). Ganondorf, un peu grand, dut se replier contre le tableau de bord pour espérer y entrer. De sublimes dés en peluche pendaient du rétroviseur, eux aussi vert émeraude.

Link (tournant la clef) : Vous devriez vous accrocher... la chaussée me semble plutôt glissante et je viens juste d'avoir mon permis...

Zelda : Oh là, t'es rassurant.

Ganondorf : Je peux fouiller dans ton coffre à gant ?

Link (distrain, ajustant le rétroviseur) : Hmm.

Zelda : Bonne idée. Comme ça, tu vas peut-être retrouver un rouge à lèvres rose avec des paillettes.

Ganondorf : Link ? Tu te mets du rouge à lèvres ?

Link : Quoi ?

Zelda : Non, il est à moi.

Ganondorf : Link est à toi ?

Zelda : Non, le rouge à lèvres.

Ganondorf : Oh ! Link est au rouge à lèvres.

Zelda : ...

Bref, après une bonne heure d'attente pour que le moteur de la voiture se réchauffe, Link engagea son fidèle véhicule sur la route.

Cinq dérapages, deux tonneaux dans le champ enneigé et un sac gonflable déployé plus tard, Link réengagea son fidèle véhicule sur la route.

Deux nouveaux dérapages, trois hurlements de panique poussés par Zelda, le fameux rouge à lèvres rose trouvé et quelques cascades dans le champ enneigé plus tard, Link engagea pour une troisième fois son fidèle véhicule sur la route.

Deux heures et un carambolage au centre-ville plus tard, Link stationna son fidèle véhicule embouti devant le restaurant "Gaston le croûton". Bousculée par une bourrasque de vent, la Chevy 57 verte dévala la côte dès que nos trois compagnons en furent sortis.

Link (se prépare à courir derrière sa voiture) : Nooon ! Reviens !

- Une musique de violon super émouvante commence -

Zelda (le retient par son manteau) : Laisse-la partir, Link. Ton destin n'était pas avec elle...

- Tous les gens de la ville se rassemblent derrière eux en suivant le violoniste qui vient de je-ne-

sais-où -

Zelda (faussement bonne comédienne) : Ah, Link ! Le monde de l'amour est si cruel ! Non, non ! Reviens, mon petit ! Envole-toi à nouveau, sans elle ! (S'agrippe au manteau de Link) Tu l'oublieras, tu verras ! Tu l'oublieras ! Je refuse de te laisser tomber dans l'enfer de la drogue à cause d'elle ! TU MÉRITES TANT DE VIVRE !

- Tout le monde se met à faire des chorégraphies énormes à l'arrière-plan, le violon est accompagné par un orchestre symphonique de deux milles musiciens et... -

Link (furieux) : Bon, ÇA SUFFIT ! On entre dans le restaurant, on prend la pizza, on retrouve ma voiture et on se la ferme ! Je hais les comédies musicales ! J'ai même pas réussi à tenir plus de vingt minutes devant Sweeny Todd ! Alors du vent !

- Tout le monde s'enfuit en courant, chassé par les intenses bourrasques de vent créées par la feuille Deku de Link -

J'en profite maintenant en tant que narratrice pour faire une pause ici.

...

Bon, maintenant que la pause est faite, reprenons.

Clochette de la porte d'entrée : Ding, ding !

Madame au comptoir habillée en cow-girl avec un poulet en caoutchouc sur l'épaule : Bonjouuuur, chers clients, et bienvenue chez Gaston le croûton ! Je suis Pauline ! Laissez-moi vous prévenir que je suis victime d'amnésie passagère, mais que je devrais aller mieux dans quelque temps. Que puis-je pour vous ?

Link : ...

Ganondorf : ...

Zelda (soupire) : Nous allons prendre une pizza large toute garnie, s'il vous plaît. Avec deux frites moyennes. Vous voulez un Cola les gars ?

Link : Non merci. J'ai arrêté le Cola depuis que j'ai fait une overdose de pétillant qui m'a brûlé les poils du nez...

Ganondorf : Non plus, merci. Moi, ça m'a fait exploser une narine de l'intérieur.

Link (moqueur) : Et ça t'as pas touché le cerveau ? Il est tellement petit, il aurait pu te glisser dans le nez...

Ganondorf : La ferme.

Zelda (fait mine de les ignorer) : Donc un Cola.

Pauline (prend des notes dans son calepin) : D'accord. Dans quel format voulez-vous votre pizza ?

Zelda : Heu... je viens de vous le dire... une large, s'il vous plaît.

Pauline : Excusez-moi, bien sûr ! Une large. Une large... quoi ?

Zelda : Une pizza large.

Pauline : D'accord. Vous voulez des frites ?

Zelda : Oui. Deux frites moyennes.

Pauline : D'accord ! Quel format pour votre pizza ?

Zelda (le visage de plus en plus crispé) : Large...

Pauline : Une pizza ou une poutine ? Parce qu'en me demandant une "large", ce pourrait être n'importe quoi, soyez précise !

Zelda : Je viens de vous le dire ! Je veux une PIZZA, LARGE, TOUTE GARNIE. DEUX frites MOYENNES. UN Cola.

Pauline : Très bien, très bien, pourquoi vous énervez-vous ? Une petite poutine italienne, trois frites et cinq Pepsi, ça fera 74,99 rubis.

Link (surpris) : Est-ce que j'ai bien entendu le prix ?

Ganondorf (à son tour moqueur) : Je sais pas, ton petit cerveau a dû te boucher une oreille...

Link : Boucle-la.

Zelda (agacée) : J'ai dit une pizza, pas une poutine !

Pauline : Oh, vous voulez une pizza ? Quel format ?

Zelda: LARGE !

Pauline : Je ne fais que mon métier, mademoiselle, inutile de me crier dessus.

Zelda : Oui, je comprends, mais...

Pauline : Bonjour, bienvenue chez Gaston le croûton ! Je peux vous aider ?

À ce moment de la fic où Zelda est sur le point de céder à la panique, je fais intervenir Link. Alors, Link intervint (logique). Il bondit vers le comptoir, le renversa et le jeta par la vitrine, assomma Pauline avec le marteau Megaton, mit une bombe dans les toilettes, planta des flèches de feu dans les murs, grava un L géant sur le mur avec son épée, agrippa Zelda et Ganondorf puis sortit du restaurant avec son grappin. Deux minutes plus tard, le resto n'explosa pas, parce que Link avait jeté sa bombe à l'aveuglette qui tomba directement dans la cuvette des W.-C. La mèche fut donc éteinte et madame Tremblay aspergée d'eau de la cuvette. Bon, tout le monde me suit ?

Zelda (les yeux fixés sur Link) : Mais... et notre pizza ?

Link : Pourquoi est-ce que tu me regardes comme ça ? Je devais intervenir ! Tu allais t'énerver et cette Pauline... raaah je ne lui faisais pas confiance.

Zelda : Intervenir, intervenir ! Pour toi, monsieur le héros, intervenir veut dire se battre à l'épée et tout faire flamber ?

Link : ... Oui.

Ganondorf : Pour moi aussi, ça veut dire ça.

Zelda : ...

Bref, heu... où en suis-je... ah oui, le repas de midi. Finalement, nos trois énerguèmes décidèrent d'aller au casse-croûte "Maurice le chien-saucisse" et commandèrent trois hotdogs.

Donc, cinq dérapages, deux hurlements de Zelda, un tympan éclaté de Link et deux pneus perdus plus tard, la Chevy 1957 vert émeraude se stationna en un bond devant l'appartement de Ganondorf.

Ganondorf : Eh, il approche déjà 13h50. Zelda, ton rendez-vous avec Nayru est à 14h, non ?

Zelda : Exact. Je vais y aller immédiatement. Link, je prends ta voiture.

Link : Hé oh ! ça va pas, non ? Pas touche à ma Chevrolet !

Zelda : Si je retrouve les deux pneus que tu as perdus, je peux la prendre ?

Link : Pfff, comme si tu pouvais les retrouver... Tu devras fouiller toute la ville et...

- Deux secondes plus tard -

Zelda (les deux pneus en main) : Alors, je peux la prendre, ta bagnole ?

Link (médusé) : ... mouais. Mais fais attention !

Zelda : À quoi ?

Link : À mes dés en peluche ! Je viens tout juste de les faire nettoyer.

Zelda : Et... la voiture ? Je ne dois pas y faire attention ?

Link : Ah, heu... oui, pourquoi pas.

Deux dérapages dits contrôlés, une poubelle renversée et deux bonds sur des monticules de neige plus tard, la Chevy conduite par Zelda s'élança sur la route... exécuta un tonneau dans le champ... puis retourna sur la route.

Ganondorf : Je comprends pas pourquoi elle voit encore la psychologue...

Link : Bah, pour deux choses je crois. La première, c'est parce qu'elle aime tellement raconter ses problèmes. Nayru et elle s'entendent bien, il semble.

Ganondorf : Et la deuxième ?

Link : Oh, rien d'important... en rapport avec moi, jalousie, possessivité... rage meurtrière.

Ganondorf : Ah bon.

Chapitre 2 : Un Australien et des taches qui font voir des drôles de trucs

Nayru était assise dans son grand fauteuil bourgogne, portant ses habituelles petites lunettes carrées ainsi qu'un chandail à l'effigie de Chuck Norris. Devant elle, sur le sofa, est étendu Nightmare, gigantesque homme dans une armure devant bien peser vingt tonnes. Au-dessus de lui, l'habituel tableau représentant une banane et un sifflet.

Nayru (prenant des notes) : Avant de commencer, nous allons faire un petit test. Je vous montre des taches d'encre et vous me dites à quoi ça vous fait penser.

Nightmare : D'accord.

Nayru montre un premier carton avec une drôle de tache.

Nightmare : C'est... link_maléfique qui vénère un exemplaire de The Wind Waker.

Autre tache.

Nightmare : Oh ! Ça, c'est... Ariane habillée en Gerudo avec un MP5 qui surveille l'entrée d'un forum.

Troisième tache.

Nightmare : Ça, c'est Mamylin qui boit un café dans une tasse sur laquelle est écrit "J'aime cannibaler..."

Dernière tache.

Nightmare : Oh ça ! Ça... c'est Jajah qui sert Zelda dans ses bras parce qu'elle porte une robe verte à col doré et il la prend pour une bouteille de champagne...

Nayru, sans faire de commentaire, reclassa les quatre cartons et les déposa sur son bureau. Puis, elle prit son calepin de notes en main et poursuivit la séance.

Nayru : Dites-moi exactement quand le problème a commencé.

Nightmare : Et bien... Voilà. J'étais sur la terrasse du restaurant "Le petit palace bondé" quand...

Quand *elle* m'a donné encore un ordre.

Nayru : Développez.

Nightmare : J'avais commandé un petit jus de fruits, mais... au dernier moment, j'ai essayé de faire comprendre à la serveuse que, finalement, ce n'était pas une bonne idée.

Nayru : Et pourquoi cela ?

Nightmare : Et bien, c'est parce que... *Elle* avait décidé que je ne voulais plus de jus de fruits.

Nayru : Elle ?

Nightmare : Oui... *Elle* trouvait que ça faisait trop léger... *Elle* trouvait que c'était une boisson pour les petits bons et gentils, les faibles quoi...

Nayru (baisse les yeux vers la gigantesque épée étendue par terre, contre le sofa) : Oh ! Vous parlez de cette espèce d'horrible épée cyclope en train de me regarder ?

Nightmare : Chut ! Ne l'insultez pas !

Nayru : Désolée. Donc, ce n'est pas la première fois que cette... enfin... (sort le livret d'instruction de Soul Calibur de sa poche) que Soul Edge vous donne un ordre ?

Nightmare : Non. Et ça ne va pas en s'améliorant... Mais, vous comprenez, je ne veux pas la brusquer. Elle a beau être inquiétante en apparence, elle est très sensible...

Tout à coup, on frappa à la porte. Nayru n'eut même pas le temps de dire "Entrez" que la porte

s'ouvrait brusquement, allant se frapper contre le mur.

Zelda (on s'attendait à la voir furieuse, mais elle est toute souriante) : Oh, je suis en avance ? Désolée. Je vais attendre dans le corridor.

Sur ce, la *tousse* douce et délicate *tousse* princesse tira sur la poignée pour refermer la porte, celle-ci cédant toutefois et s'effondrant sur le sol. Nayru leva la main pour signifier à Zelda que ce n'était pas grave et se leva de son fauteuil.

Nayru : Écoutez-moi, Nightmare. Je vais conclure notre rencontre en vous disant ceci. Soyez confiant, gardez le menton en avant, les cheveux dans le vent, et dites non à la manipulation ! On se revoit la semaine prochaine, même heure.

Nightmare : Merci, docteur.

Sur ce, le gigantesque épéiste se leva, attrapa Soul Edge d'une main, et quitta la pièce en fredonnant les dernières paroles de Nayru. Celle-ci s'apprêta à sortir dans le corridor lorsqu'un homme s'en venant l'apostropha.

Homme de l'apostrophe (hein ?) qui a un fort accent australien : Nayru ! Je sais que tu as une consultation dans cinq minutes, mais je peux te parler ? It's important.

Nayru : Oui, bien sûr. (Se tourne vers Zelda assise sur les chaises d'attente dans le corridor) Zelda, ça ne vous embête pas d'attendre jusqu'à 14h ?

La princesse faisait déjà des grands "non" avec la tête avant même qu'elle ait terminé sa phrase. Les yeux rivés sur l'Australien, la main sur son cœur (un peu plus et elle baverait), elle se leva et s'approcha. Il portait un chapeau similaire à celui d'un cow-boy, ainsi que des lunettes fumées et avait de larges favoris sur les côtés de son visage long. Vêtu d'un chandail rouge arborant un dessin de cible sur chaque épaule avec une veste sans manche par-dessus, il prenait appui sur une carabine reluisante.

Zelda (des cœurs dans les yeux) : Nayruuu, vous nous présentez ?

Nayru : Oh, bien sûr. Zelda, voici mon neveu. Il est venu directement de Sydney pour passer un mois à Hyrule avec sa tante préférée ! (sourire)

Neveu de Nayru (retire son chapeau avec élégance) : Hello, mademoiselle Zelda. Nice to meet you !

Sur ce, il prit sa main et la baisa. Inutile de vous dire que le cerveau de Zelda, à ce point de la fic, tourna en Jell-O **.

Nayru : Il est assassin, tout le monde le surnomme le Sniper. Ses parents n'ont jamais vraiment été d'accord avec son choix de carrière... J'ai toujours essayé de les convaincre qu'être assassin n'a rien avoir avec être un tueur fou ou un maniaque de la gâchette, mais bon. Donc, tu voulais me dire quelque chose d'important ?

Le Sniper : Yes, c'est que...

Embêté par le regard de Zelda fixé sur lui (et je rectifie, son cerveau est en Jell-O passé au mélangeur pendant cinq minutes), il se racla la gorge et fit valser sa carabine sur son épaule.

Le Sniper : Je devrai... repartir plus tôt que prévu.

Nayru (surprise) : Oh ! Mais pourquoi ?

Zelda (aussi surprise qu'elle même si elle n'a pas vraiment rapport ***) : Oui, comment ça ?

Le Sniper (essayant d'ignorer Zelda) : Ma Team s'engage dans son prochain combat deux semaines plus tôt qu'on ne m'avait dit... Et tu le sais bien, ils ont besoin de moi. Il semblerait que le Sniper de la Blue Team se soit entraîné énormément pendant que j'étais ici. De plus, ils auraient un nouveau stock de "sandwiches" et leur Pyro aurait découvert une nouvelle arme double lance-flamme super équipée... et il se serait brûlé au troisième degré en la mettant au point, mais bon...

Zelda se hâta de partir en douce alors qu'il parlait, courut jusqu'au magasin de jeux vidéo le plus

proche, acheta Team Fortress 2, revint au pas de course en ouvrant le boîtier pour y prendre le livret d'instruction, puis réapparut aux côtés de Nayru en lisant le livret.

Le Sniper : ... et voilà, Nayru. Je devrai reprendre mon avion pour Sydney tomorrow night.

Nayru (déçue) : Demain soir ? Mais... mais... oh, et puis je comprends. C'est juste dommage, j'étais tellement contente de passer un mois avec mon neveu favori !

Le Sniper : ... Tu n'as qu'un neveu, Aunt Nayru.

Nayru : Tu es mon préféré quand même !

Sur ce, le Sniper embrassa Nayru (qu'il dépassait d'une tête et demie) sur la joue, fit un salut respectueux vers Zelda (qui se mit à fondre) et s'en alla. Les deux femmes entrèrent dans le bureau de la psychologue.

Zelda (les yeux plongés dans son livret) : Donc... votre neveu fait partie de la Red Team qui est en guerre contre la Blue Team... Il travaille avec un soldat américain... un espion qui vient probablement de la France... un médecin allemand... un ingénieur du Texas... un jeune de Boston... bla bla... eh bien, c'est toute une équipe...

Nayru (larmoyante) : Je suis si fière de lui !

Zelda (trouve une photo du Sniper dans le livret et s'immobilise les yeux dessus ****) : Je comprends ça... wow... quel homme... et... et il s'en va demain soir... pas juste... regardez-moi ça... avec son chapeau... méchant pét...

Nayru (lui donne une claque derrière la tête) : Bon ! C'est l'heure de notre rencontre !

Zelda : Aïe !

** *dessert en gélatine à saveur fruitée.*

*** *expression québécoise : même si elle n'est pas vraiment concernée*

**** *expression québécoise que vous pouvez comprendre :-)*

Chapitre 3 : Un Hylien jaloux et encore des taches qui font voir des drôles de trucs

Bref, après cette thérapie-choc contre le coup de foudre, Zelda alla s'étendre sur le sofa en se frottant la tête. Nayru prit son calepin de notes et s'installa sur son fauteuil.

Nayru : Je vais commencer par une simple évaluation psychologique. Dites-moi seulement ce que vous voyez.

Sur ce, elle sortit à nouveau ses cartons et montra la première tache.

Zelda : Heum... c'est... une patate.

Deuxième tache.

Zelda : Une salopette en bois.

Troisième tache.

Zelda : Un... gros zèbre avec une moustache qui rit dans un beigne **.

** *Beigne : anneau de pâte sucrée frite au Québec*

Quatrième tache.

Zelda : Batman vêtu d'une toge qui danse avec Atrus dans un bogue à côté de l'île de Myst parce que le jeu est vieux et il faut comprendre qu'il bogue de temps en temps mais c'est plus le cas dans les derniers opus toutefois Batman est encore là mais Atrus a disparu entre deux bogues.

Nayru eut une expression un peu déconcertée, puis rangea les cartons sans ajouter un mot.

Nayru : Parlons un peu de vous. J'ai entendu dire qu'avec Link et Ganondorf, vous étiez allés à un

restaurant, il y a deux jours... Tout allait bien, et d'un coup, vous vous êtes laissés en frappant les chaises contre la table. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Zelda (l'air un peu perdu) : Ah ? Heu... Bah, peut-être que j'ai été un peu dérangeante avec Ganondorf ces derniers temps, mais là tout va bien... Oui, nous nous sommes un peu énervés au restaurant, mais tout est expliqué et c'est revenu au calme.

Nayru : D'accord, mais... je parlais aussi de Link.

Zelda (tout à coup nerveuse) : Link ? Je... hmm... ce nom ne me dit rien du tout. C'est... quoi ? Une marque de bière ? Un nom de shampooing ? Je sais pas, je sais rien. Bon, j'y vais, je vais être en retard à mon rendez-vous avec...heu... je sais pas... le type qui me prend pour une bouteille de champagne.

La princesse s'empressa de se diriger vers la porte, mais Nayru lui barra le passage.

Nayru : Woh. Doucement. Il s'est passé quelque chose avec Link ?

Zelda : Je n'ai aucune idée de qui vous parlez. Link ? C'est un mot anglais, et je comprends pas l'anglais, *L... don't steack en guiche*. À plus.

Nayru (pose sa main sur la poignée) : Vous ne parlez pas anglais ? Pourtant, vous aviez bien l'air de comprendre les paroles de mon neveu sans problème, tout à l'heure !

Zelda lui fit une moue agacée. Il lui suffit de repenser au Sniper pour qu'un sourire se dessine sur ses lèvres.

Nayru : Je suis psychologue, mais également votre amie, Zelda. Allons. Dites-moi ce qui s'est passé.

Zelda (redevient sérieuse) : ... Bon. BON ! D'accord !

Zelda s'en retourna et s'assit sur le sofa, l'air découragé, suivie par Nayru qui reprit place dans son siège.

Zelda : Voilà. Je... j'ai... enfin...

Nayru : Oui ?

Zelda : Je... je... il... nous... vous... ils...

Nayru : Prenez votre temps.

Dix minutes plus tard

Zelda : Je... je... je...

Nayru (le menton appuyé dans la main, le regard ailleurs) : Allez-y à votre rythme.

Zelda : Je ne veux plus aimer Link ! Voilà !

Nayru (reprenant sa position de psychologue respectable) : Vous ne voulez plus l'aimer ? Donc... vous l'aimez encore ?

Zelda : Oui et non ! Enfin, il est fou d'amour pour moi, mais... c'est trop compliqué, notre relation s'entremêle tout le temps. Je resterais avec lui, mais en même temps, on dirait qu'aller ailleurs, changer d'air, me ferait vraiment trop de bien. Vous comprenez ?

Nayru (prend des notes) : Votre relation est compliquée à ce point... et ça fait à peine quelques jours que vous êtes ensemble...

Zelda : Oui.

Nayru : Vous dites qu'il vous aime à la folie. Est-il au courant de ces difficultés que vous rencontrez ?

Zelda : J'en sais rien. C'est un abruti.

Nayru : Vous êtes dure, quand même.

Zelda : Non. C'est un mec. Et les mecs sont des abrutis. Sauf...

Nayru : Sauf ?

Zelda : Votre neveu est LOIN d'avoir l'air d'un abruti ! Je peux avoir son numéro de téléphone ?

Nayru : ...

Dans l'appartement de Ganondorf, Link était posté à la fenêtre, les yeux rivés depuis quinze minutes sur la neige éblouissante. Ganon, quant à lui, tentait toujours de passer The Wind Waker.

Ganondorf : Link ! Qu'est-ce que je fais contre celui-là ?

Link (tourne la tête et est étourdi par plein de taches bleues violettes turquoises qu'il voit partout) : J'arrive, attends un peu...

Il alla donc s'asseoir près de Ganondorf et lui donna quelques conseils pour continuer le jeu. Les minutes qui suivirent, très silencieuses, inquiétèrent le Seigneur du malin.

Ganondorf : Ça va ? Habituellement, tu parles tout le temps...

Link (commençant à ravoir une vision normale) : J'ai... un mauvais pressentiment. C'est tellement compliqué notre histoire...

Ganondorf : Toi et Zelda ? Je comprends que c'est compliqué ! Est-ce que vous êtes ensemble aujourd'hui ou vous avez rompu ? J'ai tout écrit sur mon calendrier, mais il est dans ma chambre...

Link (découragé) : J'en sais rien. C'est ça le problème. On ne parle pas assez des vraies choses. Des jours, elle est un ange avec moi, et d'autres, on dirait qu'elle veut me jeter aux piranhas.

Ganondorf : Ah, les femmes...

Un autre moment de silence s'écoula, troublé par les cris de Toon Link à l'écran.

Link : Avec Nayru, elle doit parler de tout ! C'est une fille, et entre filles et se racontent tout, surtout les problèmes de couple ! Ah non ! Imagine que Zelda lui dise qu'elle ne m'aime pas ? Et qu'elle se fasse encourager par Nayru pour aller voir ailleurs ? Et qu'en sortant de son bureau elle rencontre une espèce d'adonis à moitié nu prêt à lui faire manger des raisins !? AAAAH !

Ganondorf sursauta et rata un coup d'épée critique, ce qui lui valut un Game Over. Furieux, il jeta sa manette par terre.

Ganondorf : Link, ne panique pas. Zelda va revenir dans une heure, le sourire aux lèvres, confiante en ses sentiments pour toi, et tout va s'arranger et vous allez enfin être vraiment ensemble pour plus que deux heures.

Link : Tu crois ?

Ganondorf : Meuh oui ! T'inquiète !

Malheureusement, d'après mon statut de narratrice, je peux dire que ça n'arrivera pas comme Ganondorf l'avait si joliment prévu.

Zelda : Est-ce qu'il y a des maisons pas chères en Australie ? Je devrais pouvoir prendre l'accent assez vite...

Nayru (découragée) : Écoutez, mon neveu est un homme d'action. Il va et vient comme la brise ! Une journée, il s'entraîne, l'autre, il est sur le champ de bataille...

Zelda : Vous pensez que je pourrais entrer dans sa Team ? Ils ont peut-être besoin de quelqu'un d'autre ! Je sais faire plein de trucs de guerre, vous savez ! J'ai tous les opus de Half-Life chez moi !

Nayru : Mon neveu ne se bat pas contre des extraterrestres et des zombies, Zelda.

Zelda : Un gars, un alien, c'est le même principe.

Nayru : ... Au lieu de penser à un autre homme, pourquoi... ne pas essayer de recoller les morceaux avec Link ? Hmm ? Essayer de parler avec lui... vous dites n'être plus certaine de vos sentiments pour lui, donc une partie de vous l'aime encore...

Zelda : Bof.

Bref, l'heure de consultation passa assez rapidement, et Nayru s'empressa d'envoyer Zelda hors de son bureau, agacée de l'entendre déblatérer sans cesse sur son cher neveu adoré. Dès qu'elle fut

seule, la psychologue passa un coup de fil.

Nayru : Coucou chéri ! Qu'est-ce que tu fais de bon ?

Le Sniper : *Je prépare mes valises pour demain... tu as fini avec la fille, Zelda ?*

Nayru : Oui, je viens tout juste de m'en débarrasser... de conclure avec elle. Écoute, c'est justement à propos d'elle que je voulais te parler.

Le Sniper : *What is it ?*

Nayru : Voilà, elle... il faut croire que tu lui es tombé dans l'œil, et tu es probablement le seul pouvant m'aider à la raisonner !

De retour chez Ganondorf ! Ta na naaa ! (Quoi, j'essaie de mettre un peu de fantaisie dans cette fic) Link est assis à la table de la cuisine, le regard perdu, la cuillère plongée dans un contenant de crème glacée.

Ganondorf : Arrête de t'inquiéter, Link. Zelda t'aime à la folie, j'en suis sûr !

Dès qu'il eut dit ces mots, des crissements de pneus et des bruits de poubelles renversées se firent entendre à l'extérieur. Link bondit de sa chaise et se dirigea vers la porte, par laquelle Zelda entra. La fidèle Chevy 1957 vert émeraude était emboutie sur le mur de l'appartement, parmi les poubelles écrasées et... oh là, c'est le chien de la voisine, ça...

Link (épouvanté) : Mais... mais... mais... je t'avais dit de faire attention ! AAAAAH !

Ganondorf (se passe un doigt dans l'oreille pour déboucher son tympan) : Hey, Zelda... Alors, cette consultation ?

Link se rua vers sa voiture, tomba à genoux devant elle et fit de grands gestes vers le ciel en hurlant.

Link : MA BELLE CHEVY !

Zelda (l'ignorant) : Tout s'est bien passé ! Je peux emprunter ton cellulaire, Ganon ?

Ganondorf : Ouais, sûr... pourquoi ?

Zelda : Bien... pour passer un coup de fil, évidemment.

Ganondorf : J'avais saisi. Mais pour appeler qui ?

Zelda : Quelqu'un. Tu le connais pas. (*Prend le cellulaire et entre dans l'appartement*) Merci !

Perplexe, Ganondorf se rendit jusqu'à Link qui pleurait, les bras étendus sur le capot de sa voiture.

Ganondorf : Elle est en train de passer un coup de fil à quelqu'un qu'on ne connaît pas !

Aussitôt, Link se redressa, sans une seule larme.

Link : Quoi ? Mais... je le savais ! Tu vois ? L'adonis aux raisins dans le bureau de Nayru !

Ganondorf : C'est peut-être pas un mec avec des raisins... C'est peut-être même pas un mec, non plus...

Link : Tu vas me dire que c'est un raisin, alors !?

Donc, Zelda composa le numéro de Nayru, alors que les têtes de Link et Ganondorf apparaissaient discrètement dans le bas de la fenêtre.

Le Sniper : *Yes ?*

Zelda (toute tremblante de bonheur) : Monsieur neveu ? Enfin, je veux dire... le Sniper ? C'est Zelda, vous savez, la belle princesse que Nayru vous a présentée, il y a une heure...

Le Sniper (mal à l'aise) : *Ah, oui... Zelda...*

Link (crie dans un chuchotement) : Un mec, tu vois ! Je le savais ! Elle va lui proposer d'aller manger des raisins !

Ganondorf (lui afflige discrètement une claque derrière la tête) : Lâche un peu tes raisins !

Zelda (sans savoir qu'ils l'épient) : Je sais que vous repartez demain soir, mais j'aimerais vraiment

vous...

Le Sniper : *Wait, Zelda. J'ai quelque chose à vous dire... Ma tante m'a dit que vous étiez en couple avec Link. Elle m'a dit que vous l'aimiez. Et je suis certain que c'est vrai.*

Zelda (épouvantée) : NON ! Enfin... Nayru... (*de quoi elle se mêle, celle-là !?*)... Nayru vous a dit que j'étais en couple ? Heum... je l'ai été, c'est vrai, mais... j'ai plaqué Link il y a... une demi-heure !

Link (à son tour épouvanté) : Elle lui dit qu'elle m'a plaqué ! MOI !

Ganondorf (et une autre claqué derrière la tête pour Link) : Calme-toi ! Tu vas nous faire repérer !

Le Sniper : *No, Zelda. Ma décision est prise. Je ne veux pas m'interposer entre vous et celui que vous aimez. Je repars demain et vous n'entendrez plus parler de moi. Good bye et je vous souhaite the best !*

Zelda (accrochée au cellulaire) : Non ! Mon bel Australien ! Attendez !

Link : Mon "bel" Australien? Je te l'avais dit que c'était une espèce d'adonis ! Quoiqu'il ne doit pas avoir de raisins... plutôt un élevage de kangourous...

Ganondorf : (*troisième claqué derrière la tête de Link*)

Chapitre 4 : Un boss final hideux, une pyramide, un physicien... disons plusieurs types étranges

Alors que Zelda laissait le cellulaire sur la table et s'en allait à la salle de bain, Link et Ganondorf sortirent de leur cachette. Link se frotta vivement la tête, agacé par toutes ces claques qu'il avait reçues.

Link (découragé) : Elle est en amour avec un Australien. Pff ! Si je tombe sur ce gars-là, il va regretter d'être venu à Hyrule !

Ganondorf : Qu'est-ce que tu comptes faire ?

Link : Appeler de l'aide... tout simplement.

Bon, j'en profite en tant que narratrice pour faire une deuxième pause ici.

se met à lire des idioties sur Internet en écoutant du Elvis

...

Link : Heum, ça commence à être long...

Quoi ? Ah oui, c'est vrai, j'ai pas terminé ma fic. Donc, on y retourne !

Link se rua sur le cellulaire et composa un numéro.

Voix inconnue avec un accent américain : *Black Mesa Research Facility, may I help you ?*

Link : Heu... vous parlez Hylien ?

Réceptionniste de Black Mesa : *Oui, bien entendu ! Je peux vous aider, monsieur ?*

Link : Oui, passez-moi le Docteur Freeman s'il vous plaît. Département des Matériaux Anormaux. Associé à la recherche.

Réceptionniste : *Je vais le contacter. En attendant, voici une petite musique d'ambiance pour vous faire attendre.*

Ganondorf (derrière l'épaule de Link) : Freeman ? C'est qui, ce type ?

Musique d'attente : *Talalaaaa... tatana-ta-ta... tourletitoutitiii...*

Link : Un ami d'enfance. On était voisins quand on habitait à Seattle. Aujourd'hui, il est physicien à Black Mesa... puis héros tueur d'extraterrestres reconnu mondialement à temps partiel.

Musique d'attente : *Hola hola... bambo hé ho... bongo to to...*

Ganondorf (déconcerté) : Seattle ? Tu as grandi aux États-Unis ?

Musique d'attente : *J'aime les bananes... dans le chocolat... et la crème anglaise... dans les ananas...*

Link : Me regarde pas comme ça ! Ce sont les scénaristes de "The Legend of Zelda" qui ont dit que je venais de la Forêt Kokiri ! Je suis né à Seattle en fait.

Voix du Docteur Freeman : *Oui bonjour ?*

Link : Hey Gordon ! Salut vieux, comment ça va ?

Dr Freeman : *Link ? Ça alors, ça fait un bail ! Tout va bien ici, et toi ?*

Link : En fait, j'aurais besoin de tes services... si ça ne t'ennuie pas. Des services de catégorie "violence"...

Dr Freeman : *Quelqu'un te dérange ? Des extraterrestres dans ta maison ? Un mur à défaire ?*

Link : Un Australien.

Dr Freeman : *Oh, je vois...*

Link : Les deux genoux, si c'est possible.

Dr Freeman : *Je peux faire ça. Aujourd'hui ?*

Link : Et bien, tu es au Nouveau-Mexique en ce moment... je crois pas que tu puisses venir aujourd'hui !

Dr Freeman : *T'inquiète, Link. On est dans une fic débile. Tout est possible ! J'arrive, à plus !*

Donc, comme l'a fait gentiment remarquer Gordon (tu es chanceux d'être dans mon jeu vidéo préféré, sinon je te l'aurais fait avaler ma "fic débile" comme tu dis !), tout est possible. Alors je le fais entrer dans un avion qui file à la vitesse de la lumière vers Hyrule. Deux minutes plus tard, Gordon sortit de l'avion, un peu chamboulé par la vitesse qu'il venait de vivre, ramena ses lunettes sur son nez, puis prit un taxi que je fis à son tour aller à la vitesse de la lumière. Trente secondes plus tard, Gordon quitta le taxi, le visage immobilisé dans son expression, les cheveux et les lunettes vers l'arrière, puis jeta l'argent au conducteur aussi figé que lui.

...

Ah là là, ces jeunes, ça ne supporte pas la vitesse.

Quant à Zelda, elle qui avait pris un bon cinq minutes à la salle de bain pour pleurer un peu (et remplir le bain de ses larmes dans lesquelles nageait un saumon), retoucha son maquillage et quitta la pièce. Elle entendit la porte d'entrée se refermer, ce qui l'intrigua.

Link : Tu as fait vite, dis donc ! C'est vraiment une fic de cinglés...

LinkleQuébécois : J'ai entendu, Link.

Dr Freeman (sort son pied-de-biche et son magnum) : Disons que... enfin... disons-le. Bon ! Où est cet Australien que je m'en occupe ?

Zelda : QUOI ?

Scandalisée, Zelda fit son apparition. Elle s'approcha des trois hommes, s'arrêta, balaya du regard le nouveau venu, admira longuement ses beaux yeux verts, sa barbe courte, sa combinaison orangée et grise arborant un Lambda, ses grandes bottes, son air séducteur, puis lui fit un sourire, se retourna vers Link, et reprit son attitude scandalisée.

Zelda : Tu as fait venir un type pour te débarrasser de mon Australien!?

Link (furieux) : TON Australien? Voilà pourquoi je veux m'en débarrasser, Zelda. Comment oses-tu me tromper avec un autre mec ? Un adonis avec des raisins...

Ganondorf (lui tape l'épaule pour attirer son attention): Non Link, s'il te plaît. Pas le coup des raisins encore.

Zelda : Et comment tu as su pour lui ? Oh ! Je suppose que tu m'as espionnée quand j'étais au téléphone !

Link : Comment... comment peux-tu dire une telle chose ?

Zelda : Tu as une bosse derrière la tête, et ne va pas me faire croire que Ganondorf t'a donné des claques juste comme ça. Il en donne lorsque quelqu'un fait une bêtise !

Ganondorf : Je... crois que je vais y aller. Gordon, ça te dit de jouer à The Wind Waker ?

Dr Freeman : Oh, je l'ai déjà fait trois fois.

Ganondorf : ... Pas juste.

Alors que les deux hommes se dirigeaient vers la télévision pour jouer tranquillement, entre Zelda et Link, ça se corsa.

Link : Oui, oui ! Je t'ai espionnée ! Mais dis-moi comment tu as pu tomber amoureuse d'un autre type alors que nous sommes ensemble !

Zelda : Est-ce qu'on est vraiment ensemble, Link ? Je ne le sais plus ! C'est tellement compliqué avec toi !

Vingt minutes plus tard

Zelda : Abruti !

Link : Insignifiante !

Zelda : Épais !

Link : Tarte !

Zelda : Nullité !

Link : Sans dessein !

Dr Freeman (pointe l'écran de la télévision) : Tu devrais utiliser ton grappin, juste là.

Ganondorf : Tu crois ?

Dr Freeman : Oui, tu peux t'accrocher sur les branches, et te rendre sur la plate-forme, en haut.

Ganondorf : C'est tellement plus agréable de jouer avec toi ! Link, il n'arrête pas de me hurler des bêtises...

Zelda : Gros paresseux !

Link : Grande sèche !

Zelda : Salaud !

Link : BITCH !

OK, il faut vraiment que j'intervienne, sinon ces deux-là vont finir par dire des mots pas trop jolis. Donc, je fais intervenir Gordon.

Dr Freeman : Hé oh, du calme vous deux ! Et pour l'Australien ? Est-ce que je m'en occupe toujours ?

Zelda (furieuse) : Hors de question.

Link (chuchote vers Gordon) : Vas-y, il est chez Nayru.

Zelda : LINK !

Link : Il ne t'aura pas tant que je serai là !

Alors que Gordon se dirigeait vers la porte, Zelda courut vers la table de la cuisine et s'empara du cellulaire, sur lequel elle composa hâtivement un numéro.

Zelda (prend une douce voix) : Salut Heady ! J'aurais besoin de toi pour quelques minutes... Tu es occupé ?... Oh, tu fais peur à des passants avec ton couteau géant, c'est mignon...

Intrigué, Link l'écouta attentivement parler au téléphone. Quant à Ganondorf, il était bien trop occupé à son jeu pour se préoccuper de l'action.

Zelda : Tu arrives déjà ? C'est trop gentil !... Qui ? Oh, un type à lunettes, combinaison orangée et grise, pied-de-biche dans une main... Il est dehors, tu ne le manqueras pas. Mais essaie de ne pas le frapper au visage, il est plutôt beau...

Link entendit des bruits dehors et tourna la tête vers la fenêtre. Il vit alors un gigantesque homme à la peau pâle, vêtu d'une toge maculée de sang, donc la tête était recouverte par un immense heaume en métal de forme triangulaire. Dans sa main, il tenait un couteau épouvantablement gros.

Link (paniqué) : AH ! Mais... mais... c'est quoi ce monstre !?

Zelda : C'est Heady ! Enfin... Pyramid Head. Je l'ai rencontré il y a deux semaines, un soir vers minuit... J'ai failli me faire attaquer par un voleur alors que je marchais dans la rue et il m'a défendue. Bon, il est peut-être inquiétant en apparence... et très violent et cruel lorsqu'il attaque... mais c'est vraiment un ange à l'intérieur ! Il est super gentil avec moi, je pense qu'il m'aime bien... On est allés manger une brioche, un matin, évidemment les gens dans le restaurant ont eu un peu peur de lui, mais c'est pas grave... parce que moi, je sais qui il est au fond, tu vois...

Alors qu'elle déblatèrait sur les qualités de son "Heady", Link se rua vers le petit meuble près de la télévision, l'ouvrit, fouilla parmi l'amoncellement de livrets d'instructions de jeux, pour finalement trouver celui de Silent Hill 2.

Link : Ganon ! Va lui filer un coup de main !

Ganondorf (rivé sur son jeu) : Qui ça ?

Link : À Gordon, abruti ! Regarde la chose qui s'en vient, dehors !

Ganondorf finit par laisser son jeu et poussa un cri de surprise en reconnaissant Pyramid Head par la fenêtre.

Ganondorf (apeuré) : T'es fou ! Je ne sors pas d'ici !

Link (lit le livret de Silent Hill 2) : Et pourquoi ça ? Tu es aussi grand et costaud que lui, ne sois pas peureux.

Ganondorf : J'y ai joué, à Silent Hill 2, et j'ai pas dormi pendant trois jours ! Tu ne sais pas ce qu'il fait à ses victimes... c'est épouvantable ! Je ne veux pas finir en morceaux au comptoir des surgelés !

Amusée que les gars aient leur leçon, Zelda sortit à l'extérieur. Gordon allait se préparer à brandir son pied-de-biche lorsqu'elle s'interposa.

Zelda (souriante) : Ça va, Heady, laisse tomber. Link a tellement la frousse, ça me suffit comme vengeance.

Pyramid Head (sa voix sortant par les grillages de son heaume) : *Je peux le tuer quand même ?*

Zelda : Mais non. Laisse-le ce pauvre Gordon, après tout, il n'a rien fait de mal !

Dr Freeman (un peu étonné) : Vous... vous connaissez cet être ?

Zelda : Oui, c'est moi qui l'ai appelé. N'ayez pas peur, Gordon, il ne vous fera pas la moindre égratignure.

Dr Freeman : Je n'ai pas peur, ne vous inquiétez pas. J'en ai vu beaucoup des extraterrestres aussi... dégoulinants de sang et effrayants que lui.

Zelda : Bon ! Maintenant que tout est réglé, Gordon, je crois que vous pouvez vous en aller.

Link/Québécois va vous payer un billet d'avion pour retourner chez vous.

Qu... quoi ? Attends un peu Zelda, pourquoi tu veux me faire payer ?

Dr Freeman : Écoutez-moi attentivement. Ce Link semble fou d'amour pour vous. Je connais ce type depuis que je suis haute comme trois pommes et croyez-moi, j'ai reconnu cette lumière de bonheur dans ses yeux.

Zelda (convaincue) : Oui... peut-être...

Pyramid Head (sort un mouchoir de sa poche) : *C'est émouvant !*

Zelda : Mais promettez-moi une chose. Si vous allez en Australie, dites au Sniper de l'équipe des rouges que je le trouve tellement sexy avec son chapeau et ses lunettes fumées.

Dr Freeman : Heum... d'accord.

Zelda retourna à l'intérieur de l'appartement, après avoir remercié Heady d'être venu. Je jetai Gordon dans un taxi et envoyai celui-ci valser dans les airs à la vitesse de la lumière jusqu'au

Nouveau-Mexique. Tiens ! Pas de billet d'avion à payer ! Muahaha !

Link (caché derrière le canapé, le front recouvert de sueur) : A... a... alors ?

Zelda : T'inquiète. Ils sont partis tous les deux et se sont quittés en excellents termes.

Ganondorf (toujours devant The Wind Waker) : J'étais certain qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter...

Link se releva, reprenant peu à peu le goût de préserver sa dignité.

Link : Bon. Qu'est-ce qu'on fait, nous deux ?

Zelda : J'en sais rien. On dirait bien qu'on s'aime à la folie, mais... qu'on n'arrive pas à rester ensemble plus de quelques heures.

Link : Donc ?

Donc, donc... je vais vous le dire, moi, quel est le "donc" ! Link et Zelda décidèrent de continuer à rencontrer Nayru, mais cette fois, les deux ensemble ! Et Ganondorf réussit ENFIN à terminer The Wind Waker, même s'il se trouva laid et pas effrayant du tout en tant que boss de la fin (non mais, sérieusement, le Ganondorf de TWW... il a l'air d'un gros ballon), Gordon Freeman repartit au Nouveau-Mexique, Pyramid Head continua de fréquenter Zelda et la défendit avec son couteau gigantesque quand ils marchaient ensemble la nuit, le Sniper retourna en Australie avec ses copains de Team Fortress 2, et Link s'abstint d'être jaloux jusqu'à la fin de ses jours !

BON !

Maintenant, est-ce qu'on peut passer à autre chose ?

Link : Comme je te disais au début, je peux mettre mon masque zora et ça te fera un nouveau personnage pour tes prochaines...

La ferme.

FIN

<p>Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "LinkLeQuébécois". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.</p>
--